

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

BULLETIN DES SÉANCES ET BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

Séance du 13 mai 1896.

Présidence de M. A. GIARD.

M. A. Raffray, Consul de France à Cape-Town (Cap de Bonne-Espérance, assiste à la séance).

Nécrologie. — M. le Président fait part à la Société de la mort d'un de nos plus anciens collègues, qui laissera dans la mémoire de tous les plus vifs regrets et les meilleurs souvenirs, M. Auguste Sallé, le voyageur naturaliste, l'explorateur du Mexique et du Texas, auquel nous sommes redevables de la connaissance de la Faune de ces régions; il était le trait d'union des Entomologistes américains et des Entomologistes français, et il avait su inspirer autant de sympathie aux naturalistes du Nouveau Monde qu'à ceux de l'Ancien Monde. Après avoir rappelé les paroles d'adieu qu'il avait prononcées sur sa tombe, M. le Président propose que M. Oustalet, Assistant au Muséum d'histoire naturelle de Paris, soit désigné pour écrire dans nos *Annales* la notice nécrologique d'Auguste Sallé.

Cette proposition est adoptée à l'unanimité.

M. le Secrétaire fait part également de la mort de M. de Lesleuc, ancien Médecin de la marine à Brest, qui a fait partie autrefois de la Société.

Distinction honorifique. — M. le Président annonce ensuite que notre Collègue A. L. Clément a obtenu de la Société des Agriculteurs de France une Médaille d'argent, grand module, pour son ouvrage intitulé : *Apiculture moderne*, 3^e édition.

Correspondance. — M. Francis Guillebeau adresse sa photographie pour l'album de la Société.

Changement d'adresse. — M. Champenois, 45, rue de la Bourgogne, Meudon (Seine-et-Oise).

Présentations. — M. Robert du Buysson, rue Savanon, 9, Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme), *Hyménoptères*, principalement *Chrysides*, présenté par MM. H. du Buysson et J. de Gaulle. — *Commissaires rapporteurs* : MM. Janet et Künckel d'Herculais.

M. Max Standfus, Privatdocent der Entomologie, Eidgenössisches Polytechnikum (Zurich), *Lépidoptères paléarctiques*, présenté par M. A. Giard. — *Commissaires rapporteurs* : MM. Jourd'heuil et de Joannis.

M. Joseph Villeneuve, Interne provisoire des Hôpitaux, 6, rue du Cherche-Midi, *Entomologie générale*, présenté par M. A. Giard. — *Commissaires rapporteurs* : MM. Lamey et François.

MM. Lucien Guye, 50, rue de Rennes, et Charles Benoit, 19, rue Guisarde, présentés à titre d'Assistants par M. Émile Traizet.

Publications. — M. le Secrétaire prie les Membres de la Société de vouloir bien lui envoyer à l'avance les notes et surtout les descriptions qu'ils désirent insérer dans le *Bulletin*, afin qu'il puisse les répartir successivement dans plusieurs numéros. Il fait remarquer qu'il est difficile d'assurer l'apparition régulière des deux numéros mensuels, s'il n'a à sa disposition que les Communications faites en séance; certains numéros risquent d'être très chargés, alors que d'autres manqueront de matière. Dans l'intérêt général, il est nécessaire de parer à cette situation aléatoire par la constitution d'une réserve dans laquelle il soit possible de puiser suivant les besoins, tout en sauvegardant tous les droits de priorité pour les descriptions d'espèces.

Quant aux tirages à part, il est essentiel que les auteurs, pour éviter des réclamations tardives qu'on serait dans l'impossibilité d'accueillir après le tirage du *Bulletin* et des *Annales*, aient soin d'indiquer sur les épreuves qui leur sont soumises le nombre d'exemplaires qu'ils désirent.

M. le Secrétaire annonce que le 4^e fascicule des *Annales* de 1895 étant au brochage, il ne va pas tarder à être mis en distribution.

Nos collègues qui auraient des Mémoires qu'ils voudraient voir paraître en 1896 sont instamment priés de les adresser le plus tôt possible au Secrétaire, M. J. Künckel d'Herculais, 20, Villa Said.

Communications.

Description de nouvelles espèces de Lépidoptères du Tonkin, par Armand JANET.

Papilio Doddsi, n. sp. — ♀ envergure 100 à 110 mill. — Ce *Papilio* appartient au groupe de *Bianor*, Cram.

Comme *Bianor*, il a les ailes antérieures noirâtres vergetées de noir pur et de gris sablé de vert entre les bandes veloutées qui couvrent les nervures. Il a, de même, les ailes postérieures d'un noir profond sablé d'écaillles brillantes, bleues près du bord antérieur et vertes près du bord postérieur, l'angle anal étant décoré d'une tache ocellée noire bordée de rouge mêlé de lilas.

Il s'en distingue nettement par les caractères suivants : les ailes postérieures ne sont pas caudées, une simple dentelure remplaçant la queue spatulée si caractéristique du groupe : de plus les 5-6 lunules rouge et lilas qui ornent en dessus les espaces internervuraux chez *Bianor* y sont réduits à 2-3 trous presque invisibles.

En dessous, les ailes postérieures, sablées d'écaillles claires chez *Bianor* sur une très grande partie de leur surface englobant et dépassant la cellule, ne présentent ici ce sablé que sur deux bandes peu étendues, le long du bord postérieur et dans la région basilaire du bord antérieur.

Le dessous des ailes antérieures est, dans les deux espèces, vergeté de gris et de noir, mais, chez *Bianor*, le gris est brunâtre, tandis qu'il est très pur chez *Doddsi* ; de plus, la base tout entière chez *Bianor* est enfumée de noir formant une tache subtriangulaire couvrant environ les 2/3 de la cellule, alors que chez *Raddei* la cellule entière reste claire, la tache enfumée étant restreinte à un espace assez petit le long de la partie basilaire du bord interne.

Description faite sur 3 ♂ du Laos Tonkinois. — Chaîne de partage des eaux entre le versant du Mékong et celui du golfe du Tonkin. — ♀ inconnue, probablement semblable.

Je dédie cette espèce au Général Dodds, commandant en chef des troupes de l'Indo-Chine.

P. Doddsi est une forme intéressante en ce qu'elle étend à un nouveau groupe la loi de développement parallèle de formes caudées et non caudées déjà signalée dans la faune indo-malaise pour d'autres groupes de *Papilio*. Il correspond à *P. Bianor* comme *P. Polydorus*, L., correspond à *P. Hector*, L., comme *P. Nicanor*, Feld., à *P. Polytes*, L.,

comme *P. Protenor*, Cram., et *P. Rhetenor*, Westw., à *P. Demetrius*, Cram., et *Macilentus*, Jans.

Zethera Noirei, n. sp. (Satyride). — ♂ Envergure 70 mill., les quatre ailes d'un noir mat légèrement brunâtre. Frange blanche entrecoupée de noir au bout des nervures sur le pourtour des ailes sauf au voisinage de l'angle apical, où elle est entièrement noire.

Tout le bord extérieur des ailes est suivi par une double bande de macules blanches, chaque bande formant deux taches dans chaque espace internervural, comme dans certaines espèces de Danaïdes. Derrière cette double bande est une rangée de points blancs ronds, petits et au nombre de 5-6 aux ailes postérieures, plus grands et au nombre de 7 aux antérieures.

Entre la cellule des ailes antérieures et cette rangée de gros points blancs se trouve une série de 5 taches blanches subtriangulaires allongées dans les espaces internervuraux, dont l'ensemble formerait une sorte de croissant blanc interrompu en noir le long des nervures.

— Dessous identique avec une nuance plus brunâtre.

♀ inconnue.

Description faite sur 4 ♂ du Tonkin, 1 provenant de Sontay et 3 de la région montagneuse entourant le Delta.

Je dédie cette espèce à M. le lieutenant Noiré, de l'infanterie de Marine, qui a rassemblé de riches matériaux pour l'étude des Lépidoptères du Tonkin.

*Diagnose de trois CÉCIDOMYIES nouvelles [DIPT.],
par l'abbé J. J. KIEFFER.*

1. **Mayetiola Joannissi**, n. sp. — Rouge; scutum, taches pectorales, deux taches plus ou moins triangulaires, sur le dessus de chaque segment abdominal, antennes et pattes noirâtres. Antennes à 2 + 17 articles; les deux premiers articles du funicule soudés.

Nymphe à stigmates thoraciques longs et pointus; comme d'ordinaire, la pointe de ce tube n'a pas de communication avec le dehors; cette communication n'a lieu qu'en dessous de cette pointe, à la face inférieure du tube et à peu près sur un quart de sa longueur; l'on remarque à cette partie des plis transversaux, entre lesquels se trouvent les ouvertures en fente, par lesquelles l'air peut pénétrer.

Larve blanche, à spatule sessile, s'aminçissant insensiblement depuis la base, puis terminée subitement en une petite pointe.

Plante nourricière. Cette larve vit à la base de *Poa nemoralis*, entre les gaines des feuilles, et y provoque un faible renflement. Elle s'y métamorphose dans un puparium brun, allongé, aminci aux deux bouts.

Habitat : Bois du château de La Grange.

Je dédie cette espèce à M. l'abbé J. de Joannis.

2. **Mayetiola dactyliidis**, n. sp. — Rouge ; trois bandes du thorax, postscutellum et base de l'abdomen, ongles de la pince, pattes et antennes noirâtres. Antennes à 2 + 15 articles ; les deux premiers articles du funicule non soudés ; deux derniers articles connés.

Nymphe à stigmates thoraciques très courts, à peine aussi longs que gros.

Larve à spatule plus allongée que dans l'espèce précédente, rétrécie au-dessus de la base, élargie au-dessus du milieu et terminée en pointe. Tandis que le corps de la précédente est couvert de verrues ou écailles grandes, pointues et se touchant, l'on ne remarque sur le corps de celle-ci que des verrues très petites et éparses.

Plante nourricière : *Dactylis glomerata*. Même genre de vie que l'espèce précédente.

Habitat : Bois du château de La Grange.

Observation. Ce genre, dédié à M. Valéry Mayet, ne renferme que des espèces vivant sur les Graminées et s'y transformant dans un puparium, qui est le résultat de la transformation de la peau de la larve. Il diffère du genre *Oligotrophus* de Latreille par les palpes allongés et à quatre articles. C'est par erreur que M. Rübsaamen a indiqué quatre articles pour les palpes d'*Oligotrophus betulæ* et *juniperinus* ; dans ces espèces, comme dans *Olig. capræ* et autres, les palpes sont très courts et ont moins de quatre articles.

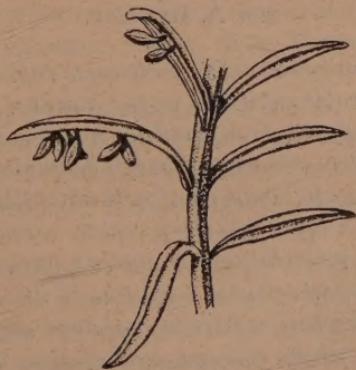


Fig. 1. — Cécidies de l'*Asphondylia rosmarini*.

3. **Asphondylia rosmarini**, n. sp. — Cou, prothorax, côtés du mésothorax, massue, métathorax, partie postérieure du scutellum et une

petite tache en avant du scutellum, d'une rouge carné. Dessus du mésothorax et partie antérieure du scutellum, ardoisés. Bord antérieur du mésothorax noir au centre et blanc sur les côtés. Abdomen rouge, avec de larges bandes transversales brunes, sur le dessus et le dessous, à pilosité fine, appliquée et argentée. Antennes et dessus des pattes sombres. Ailes irisées.

Nymphé à stigmates thoraciques très étroits; peau moins fortement chitineuse que chez les autres *Asphondylia*, transparente.

Plante nourricière. Cet insecte forme à la face inférieure des feuilles de *Rosmarinus officinalis* des petites cécidies fusiformes, tomenteuses, terminées par une minime calote glabre, que l'insecte fait tomber au moment de l'élosion (voir fig. 4). Ces cécidies ont été observées en Dalmatie par de Frauenfeld. Celles dont j'ai obtenu l'insecte décrit ci-dessus, proviennent des environs de Marseille, et m'ont été communiquées par M. l'abbé J. de Joannis.

4. **Bertieria Pierrei**, n. sp. — Grâce à M. l'abbé Pierre, professeur à Moulins, j'ai pu me convaincre que la Cécidomyie considérée par moi comme étant *Cecidomyia saliciperda*, Dufour, diffère en réalité de cette dernière espèce, à l'état larvaire, à l'état de nymphe et à l'état d'insecte parfait. Elle forme donc une espèce nouvelle que je dédie à M. l'abbé Pierre, qui a eu l'obligeance de m'envoyer le véritable *Bertieria saliciperda*, Dufour.

Description du PSELAPHUS ALGIRICUS, n. sp. [COL.].

par A. RAFFRAY.

Rubens, nitidus, antennis, palpis pedibusque rubrotestaceis, caput laxe antice constrictum, valde sulcatum, vertice convexo. Antennae validæ, sat crassæ, articulis 1 magno, 2 subquadrato, 3-8 minoribus latitudine sua paulo longioribus inter se subæqualibus, 9-10 paulo majoribus ovalibus, 11 majori oblongo-ovato. Palporum articulo ultimo leviter sinuato abrupte clavato, clava apice fissa vix perspicue verrucosa. Prothorax capite latior, lateribus rotundatus, subconvexus, fovea media vix perspicua, juxta basin sulco arcuato parum conspicuo et utrinque foveola punctiformi minuta. Elytra basi constricta, lateribus medio rotundatis, apice nonnihil angustiora parum convexa, basi maxime bifoveata, istis foveis oblongis et obsoletissime in disco (præsertim in ♀) plus minusve sulcum simulantibus, prolongatis, setis aliquot triseriatim dispositis. Abdominis segmento 1º elytris majori, subconvexo et basi obsolete impresso, margine lateralí apice latiori.

♂ *Antennæ, pedesque præsertim multo crassiores, metasternum medio elevatum et bifasciculatum, segmento 2 ventrali basi deplanato, medio subelevato et fasciculato.* — Long. : 4^{mm}, 70.

Les fossettes basales des élytres sont très distinctes et séparées l'une de l'autre par une élévation médiocre aussi forte que celle de l'épaule et de la suture ; chez la ♀ ces fossettes se prolongent sur le disque en un sillon très obsolète, mais qui manque absolument chez le ♂. Cette différence sexuelle se retrouve aussi chez *Stussineri* dont cette espèce est très voisine, mais dont elle diffère par les caractères suivants : tête lisse plus étranglée en avant et à vertex plus convexe, fossettes basales des élytres ; chez *Stussineri* il y a, à la base, une grande dépression transversale limitée par une carène humérale et par la suture et au fond de cette dépression deux petites fossettes. *Algiricus* est encore très distincte de *Sencieri* qui a les fossettes élytrales comme *Stussineri*, mais la tête lisse comme *algiricus* ; *Sencieri* a la massue des palpes épineux comme dans *Heisei*, tandis que celle d'*algiricus* ressemble davantage à celle de *dresdensis*.

Je possède deux exemplaires de cette espèce, l'un ♂ qui m'a été donné par M. Bedel comme venant d'Edough, et l'autre que je dois à M. M. Pic et qui vient de Bougie.

Le *P. algiricus* semble donc confiné dans l'est de l'Algérie tandis que le *P. Sencieri* ne se rencontrerait que dans l'Ouest. A propos de *Sencieri*, Coq., dont mon ami M. Fairmaire a eu l'amabilité de me donner un des deux types provenant de Coquerel lui-même, il est absolument identique au *Simoni*, Reit. d'Algésiras, dont j'ai trouvé deux types dans la Collection Reitter. Ces trois types sont malheureusement tous des ♀ et le ♂ de cette espèce m'est inconnu : *Simoni*, Reitt. devient donc synonyme de *Sencieri*, Coq.

Je dois aussi signaler la capture en Algérie du *Pselaphus Heisei*, Herbst, qui m'a été donné par M. Bedel, sous la rubrique *Sencieri*? Bône. Je ne sache pas que le *Heisei* ait jamais été signalé auparavant d'Algérie.

A propos de Psélaphides d'Algérie je puis ajouter le renseignement suivant :

M. Pic m'a communiqué deux *Bythinus* d'Algérie, l'un sous le nom de *Mauritii*, Reitt., et l'autre comme étant le *diversicornis*, Raffr. L'examen de ces deux insectes m'a prouvé que le *Bythinus Mauritii*, Reitt. est absolument identique au *diversicornis*, Raffr., tandis que celui que M. Pic considérait comme mon *diversicornis* en est bien différent ; ce dernier insecte ne se rapporte à aucune espèce qui me soit connue et devra très probablement constituer une espèce nouvelle.

*Description de la larve du LEIOPUS BEDELI, Pic. [COL.],
par le Capitaine XAMBEU.*

Larve : Longueur : 13 à 14 mill.; largeur : 2 mill.

Corps : allongé, subparallèle, jaunâtre, couvert de quelques poils épais roussâtres, à région antérieure un peu plus large que l'extrémité postérieure qui est arrondie.

Tête : carrée, quadrangulaire, lisse et luisante, rougeâtre, finement ponctuée, avec quelques courts cils latéraux; lisière frontale subcarrée, noirâtre, large, peu échancrée; en arrière sont quelques points enfoncés du fond desquels émerge un court cil; ligne médiane entière rougeâtre, bifurquée dès l'origine en deux traits obsolètes aboutissant à la base antennaire; épistome trapézoïdal, flavescent, à milieu sillonné; labre large, semi-elliptique, à base bifovéolée; mandibules robustes, à base ferrugineuse et bi-échancrée, à extrémité noire et dentée; mâchoires à base large et renflée; lobe petit, arrondi et cilié; palpes maxillaires de trois articles, les deux premiers moniliformes, le terminal conique; lèvre inférieure courte, bilobée; palpes labiaux bi-articulés, arqués en dedans, leurs deux articles pareils aux deux derniers articles des palpes maxillaires; languette arrondie et ciliée; antennes entièrement rétractées, leur article terminal court flavescent, avec plus court article supplémentaire; ocelles au nombre de deux ayant l'aspect de petits points situés au-dessous de la base de l'antenne.

Segments thoraciques : le premier en carré transversal, couvert de quelques poils épars, s'élargissant d'avant en arrière, lisse à sa moitié antérieure; plaque large, chagrinée, flancs excisés; le deuxième court, transverse, le troisième avec ampoule granuleuse en dessus comme en dessous.

Segments abdominaux : couverts, les sept premiers, sur les deux faces dorsale et ventrale d'une ampoule à milieu incisé, chargée d'une double rangée transverse de granules, ceux de la rangée supérieure plus accentués; le huitième et le neuvième segments convexes avec bourrelet latéral commun à tous les segments précédents, mamelon anal trilobé.

Pattes : ni traces ni vestiges.

Stigmates : orbiculaires, roux, à péritrème plus foncé, la première paire ovalaire, sur le bourrelet de séparation des deux premiers segments thoraciques, les suivantes au tiers antérieur environ des huit premiers segments abdominaux et au-dessus du bourrelet latéral.

Notre larve a de grands rapports avec celle du *Leiopus nebulosus*,

Linné, décrite par Westwood en 1839 (*Introd. mod. clas.*, t. I, p. 363); le nombre de points qui suivent la lisière frontale n'est pas limité à cinq comme dans cette dernière larve, ces points sont bien plus nombreux; son labre est bifovéolé; le bord antérieur de son premier segment thoracique et lisse et non subréticulé; la plaque de ce segment est chagrinée et non granuleuse; tels sont les traits différentiels qui les font distinguer.

C'est au Djebel-Edoug, à une dizaine de kilomètres de Bône (Algérie), qu'a été prise cette larve qui vit dans les branches mortes du chêne zéen : nous la connaissons depuis 1866, nous l'avions observée non loin de la villa de M. le vicomte de Gantès, alors sous-préfet de Bône; l'adulte se prend en mai et juin sur les branches et brindilles de l'arbre nourricier.

*Note sur un élevage de ELLOPIA PROSAPIARIA, Linn.,
et de son aberration PRASINARIA, Hb. [LÉPID.],
par l'abbé J. DE JOANNIS.*

L'an dernier, au mois de juillet, à La Louvesc (Ardèche), localité située entre 1.000 et 1.400 mètres, je recueillis plusieurs exemplaires d'*E. prosapiaria*, L. ainsi que de son aberration verte *prasinaria*, Hb. Cette dernière forme était même plus abondante, ce qui n'a rien d'étonnant vu l'altitude.

J'obtins une ponte d'une ♀ rose et d'autre part je réunis ensemble trois pontes peu nombreuses de ♀ vertes bien caractérisées. Mon frère ainé a élevé ces pontes, à Vannes, en isolant les deux groupes avec le plus grand soin. L'élosion s'est produite pendant tout le mois d'avril et les premiers jours de mai, avec une avance de huit jours en faveur des chrysalides provenant des pontes vertes. Voici les résultats des deux élevages :

	Ponte rose.	Pontes vertes.
Papillons roses	38	41
— intermédiaires	5	10
— verts	20	22
Total.	63	43

Ainsi, dans le cas de l'élevage provenant de femelles vertes, la moitié (51 0/0) est du même type que la mère, un quart est franchement rose, et le dernier quart est intermédiaire, mais cela de deux façons :

trois individus sont intimement mélangés de vert et de rose et les sept autres constituent un type gris légèrement brunâtre, remarquablement fixe, sans aucune trace des couleurs extrêmes, on dirait que celles-ci se sont compensées et ont donné une sorte de teinte neutre.

Dans le cas de la ponte rose, ce dernier type gris n'existe pas; aussi les chiffres sont un peu modifiés : 60 0/0 appartiennent au type de la mère, 31 0/0 sont nettement verts et le reste est constitué par cinq individus à écailles vertes et roses intimement mêlées.

Encore une observation, sensible surtout dans l'élevage provenant des ♀ vertes : l'écartement des deux lignes blanches qui traversent l'aile supérieure est très inégal et varie, sur la nervure 2, à peu près du simple au double, ces deux lignes étant tantôt parallèles, tantôt formant des angles obtus rentrants dont les sommets se rapprochent à l'intérieur de l'espace qui les sépare.

*Note sur quelques Coléoptères de l'île Aldabra,
par Léon FAIRMAIRE.*

M. le Prof. Bergroth, notre éminent Collègue de Finlande, m'a obligeamment communiqué quelques Coléoptères provenant de l'île Aldabra qui n'a pas été encore explorée au point de vue entomologique. Ce doit être une localité assez stérile, et sa position entre les Seychelles, la pointe nord de Madagascar et les Comores indique la nature de ses productions. Voici les noms de ces insectes :

Cicindela trilunaris, Klug, un individu notablement plus petit que le type. — *Heteroderes complanatus*, Klug. — *Opatrinus insularis*, Muls. — *Gonocephalum micans*, Germ. — *Cassida decolorata*, Boh. et var. *lutea*.

Toutes ces espèces se retrouvent à Madagascar; mais il y a, en outre, un *Cratopus* que je crois inédit.

Cratopus viridisparsus. — Long. : 9 mill. — *Oblongus, convexus, setulis viridibus sat dense vestitus, squamulis aurosis et smaragdinis intermixtis, his in maculis numerosis sat minutis aggregatis; capite cum rostro rugoso-punctato, medio sulcato, rostro utrinque carinulato, clypeo valde emarginato, antennis?; prothorace transverso, elytris valde angustiore, antice angustato, lateribus sat rotundato, dorso dense ruguloso, punctato, basi medio breviter sulcatulo, lateribus densim griseo-setosulo; scutello viridi, sed dense griseo pubescente, basi foveolato, apice nudiore et rotundato; elytris ovatis, ad humeros angulatis, postice vix ampliatis, apice paulo acuminatis, dorso striatulo-punctatis, striis disco vix impressis, primis et lateralibus profundioribus, intervallis fere planis, dense subtiliter rugulosis et obsolete plicatulis, sutura et intervallis 2*

primis paulo elevatis; subtus asperulus magis smaragdinus, femoribus
sut claratis, viridi-setosulis, tibiis magis griseo-pubescentibus. — Al-
 dabra.

Ressemble au *C. lepidopterus*, Deyr., de Bourbon et des Comores, pour la forme générale, mais la coloration n'est pas uniforme, les squamules vert-émeraude formant de petites taches déprimées, les élytres sont plus larges, plus courtes, plus rugueuses, avec des stries plus fortement ponctuées, le corselet est plus étroit.

La variété *lutea* de la *Cassida decolorata*, Bohm, est entièrement jaune; à l'exception du dernier article des antennes, tout le reste est semblable. Elle se retrouve avec le type à Madagascar et à Nossi-Bé.

M. Bergroth m'a communiqué en même temps quelques Coléoptères de Nossi-Bé parmi lesquels un individu de la *Cicindela semipicta*, Fairm., qui est fort rare.

Descriptions de Coléoptères recueillis par le Dr Ch. MARTIN,
à Obock, Djibouti et Aden.
par Léon FAIRMAIRE.

Trichodes Martini, n. sp. — Long. : 10 à 12 mill. — *Sat elongatus,*
postice haud ampliatus, cæruleus, vix nitidulus, supra nigro-villosis, ely-
tris cinnabarinis, vittis 2 atro-cæruleis transversim ornatis, apice ang-
ustissime atro-cæruleo marginato; capite planato, dense rugosulo-punc-
tato, palpis antennisque rufopiceis; prothorace fere globoso, elytris valde
angustiore, basi fortiter angustato, antice vix angustiore, dorso dense ru-
gosus; scutello truncatulo; elytris ad humeros angulatis, apice paulo oblique
truncatis et utrinque breviter bispinosulis, dorso dense fortiter punctatis,
intervallis leviter rugosulis, sutura paulo elevata; subtus griseo-fulve-
scenti villosum, tarsis apice piceoscentibus.

Lahaadjé, Arabie (D. Ch. Martin).

Je dédie cette jolie espèce à notre ami, le Dr Martin, l'explorateur africain. Elle se distingue facilement par ses élytres tronquées et légèrement épineuses à l'extrémité, et n'ayant que deux bandes bleues, l'étroite bordure apicale étant à peine distincte. Les fémurs postérieurs ne sont pas renflés.

Clitobius grandis, n. sp. — Long. : 7 mill. — *Brevitro vatus, ante-*
tice et postice equaliter rotundatus, convexus, fusus, subopacus; capite
sut dense punctulato, clypeo antice late parum profunde emarginato, su-
tura clypeali impressa, antennis sat brevibus, piceis, articulis 4 ultimis

lerioribus; prothorace longitudine plus duplo latiore, antice rotundatim angustato, angulis paulo productis, dorso subtiliter sat dense punctato, ad latera densim, basi subtiliter marginata, utrinque late sinuata, angulis paulo acute productis; scutello late triangulari, marginibus anguste nitidulis; elytris sat brevibus, leviter punctato-striatulis, striis ad latera profundioribus, intervallis planis, vix perspicue punctulatis, externis levissime convexiusculis, pedibus piceis, tibiis anticis extus sultatulis et setulosis.

Djibouti (Dr Martin).

Ce *Clitobius*, le géant du genre au moins jusqu'à présent, m'a été communiqué d'abord par M. Aubert, et depuis par notre ami, le Dr Martin, qui en a capturé plusieurs exemplaires. Il se distingue, outre sa taille, par sa forme plus large, plus arrondie aux deux extrémités, et par sa fine ponctuation.

Clitobius rugulipennis, n. sp. — Long. : 4^{mm} 1/2. — *Brevissime oratus, valde convexus, fuscus, sat nitidus; capite dense punctato, clypeo leviter parum profunde late sinuato, antice cum labro rufescente, sutura clypeali parum impressa, antennis rufescensibus, articulis 5 ultimis latioribus, 8-10 brevibus, extus angulatis; prothorace longitudine plus duplo latiore, antice rotundatim angustato, dorso sat fortiter punctato, lateribus levissime explanatis et paulo rufescensibus, basi fere recta, obsolete marginata, angulis posticis vix rectis; scutello brevi, dense punctulato; elytris brevibus, sat fortiter convexis, punctato-substriatulis, intervallis dense subrugoso-punctatis; pedibus piceis, validis.*

Djibouti (Dr Martin).

Le premier individu m'a été donné par M. Bedel comme trouvé à Périm.

Cette espèce est bien distincte par sa forme courte, son corps très convexe et ses élytres finement rugueuses.

Chitona Martini, n. sp. — Long. 7 à 8 mill. — *Oblonga, convexa, fusca, nitida, cinereo-pubescent, elytris cervinis, dense cinereo-puberulis, subopaculis, sutura et utrinque lineola discoidali tenuiter albida, margine externo vage grisecente, capite et prothoracis disco fuscis, ore, antennis pedibusque cervinis; capite dense punctulato, convexo, oculis sat magnis vix sinuatis, antennis corporis medium attingentibus aut paulo superantibus; prothorace longitudine haud latiore, elytris angustiore, postice angustato, lateribus antice fere angulatim rotundatis, dorso densissime punctato, denudato, nitidiore, fusco-niger, cervino circum cincto, utrinque foreis 2 profundis, 1^a obliqua, intervallis elevatis; elytris oblongis, post medium angustatis, alutaceis, disco utrinque costula tenui pa-*

rum elevata, interdum paulo obliterata; subtus dense griseo-pubescent, tarsis paulo obscurioribus.

Arabie, Cheik-Otman (Dr Martin).

Cet insecte est bien remarquable par les profondes fossettes du corselet, qui lui donnent un aspect assez différent des autres *Chitona*; mais il n'y a pas d'autres dissemblances importantes, bien que le dernier article des palpes maxillaires soit tronqué très peu obliquement, ce qui le rend moins acuméné.

Cantharis holocyanea, n. sp. — Long. : 20 à 21 mill. — *Elongata, convexa, tota cyanea, nitidissima, elytris parum nitidis, metasterno linea media obscure rubra; capite immaculato, prothorace paulo latiore, transversim subquadrato, antice constricto et producto, angulis posticis sat rotundato, sat fortiter dense punctato, inter oculos plagula minutissima signato, antennis fuscis, opacis, basi cærulescentibus et nitidis, corporis medium haud attingentibus, apicem versus attenuatis, articulis elongatis, prothorace sat brevi, antice a medio fortiter angustato, modice punctato, sulculo longitudinali, medio subinterrupto, basi profundiore et ad marginem expanso; scutello sat brevi, nigro, sulcatulo; elytris elongatis, ad humeros sat angulatis sat subtiliter densissime granulatis, sutura et haud compressis, tertio quarto paulo longiore; utrinque nervulis 2 vix evidenteribus; subtus cum pedibus subtiliter coriacea, femoribus longitudinaliter impressiusculis, tarsis anticis simplicibus.*

Djibouti (Dr Martin).

Se distingue, au milieu des espèces bleues, par l'absence de la grande tache rouge métasternale qui est remplacée par une bande étroite d'un rouge sombre; de même la tache frontale est indiquée par un petit relief à peine saillant, lisse, mais concolore.

Cimbus cribrosus, n. sp. — Long. : 70 mill. — Ressemble beaucoup au *C. phasianellus* pour l'ensemble de la coloration, mais les bandes du corselet sont effacées et les marbrures des élytres remplacées par des fascies nébuleuses à peine distinctes; le corselet est plus court, plus large, un peu rétréci en avant depuis la base, au lieu d'être presque carré, il est impressionné au milieu de la base; l'écusson est plus large; les élytres sont un peu moins fortement ponctuées à la base, mais plus fortement en dehors et à l'extrémité et le bord externe est un peu plus pâle; les intervalles des stries sont plus convexes, surtout en arrière.

Djibouti (Dr Martin).

*Description de quelques espèces de COLEOPTÈRES médiés,
par F. GUILLEBEAU.*

1. **Philhydrus quadrinotatus**, n. sp. — Long. : 5^{mm} 1/2. — Entièrement d'un testacé ferrugineux dessus.

Tête à ponctuation forte et serrée, entremêlée de gros points, l'épistome rembruni, l'échancreure du labre large, peu profonde; antennes et palpes testacés. Corslet à ponctuation presque aussi forte que celle de la tête, plus forte sur le disque que sur les côtés, avec quatre fovéoles assez profondes, deux au-dessous du milieu du disque, deux autres entre celles-ci et la base, mais plus écartées; les angles postérieurs subarrondis, les antérieurs arrondis, les côtés régulièrement arqués, très finement rebordés. Écusson allongé, un peu plus finement ponctué que les élytres. Élytres à ponctuation aussi forte mais moins serrée que celle du corslet, les lignes de gros points peu distinctes, irrégulières, le rebord latéral étroit.

Dessous noir, menton lisse, lame mésosternale aiguë et dirigée en arrière au sommet. Cuisses antérieures noires, ferrugineuses en dessous, les intermédiaires et les postérieures ferrugineuses, noires à la base; tibias et tarses testacés.

Un exemplaire. Syrie (Abeille de Perrin).

2. **Philhydrus parvulus**, n. sp. — Long. : 2^{mm} 1/2. — Plus petit que *minutus*, Fab., ovale, d'un testacé uniforme dessus, la tête noirâtre avec une tache latérale pâle au-dessous des yeux; massue antennaire obscure, sommet des palpes noir.

Tête finement et également ponctuée; labre à peine échantré. Corslet à ponctuation plus forte que celle de la tête, égale, plus faible sur les côtés, les angles postérieurs légèrement, les antérieurs largement arrondis, le rebord des côtés peu distinct, les séries de gros points de chaque côté peu marquées. Écusson assez large, très finement ponctué. Élytres très finement ponctués, plus finement que sur le corslet, les séries de gros points à peine marquées ou nulles, le rebord latéral très fin.

Dessous noirâtre, l'abdomen d'un ferrugineux obscur, le menton ponctué dans la moitié antérieure, lisse en arrière; lame mésosternale petite, terminée en angle droit; cuisses noirâtres, leur base et le sommet étroitement ferrugineux, tibias et tarses ferrugineux.

Deux exemplaires. Le Cuire (Abeille de Perrin).

3. **Paracymus rufipes**, n. sp. — Long. : 4^{mm} 3/4. — Voisin du

Schneideri, Kuw., pour la taille et la couleur des pattes, mais noir, avec les côtés du corselet passant graduellement au testacé obscur. Très convexe, subglobuleux.

Tête noire à ponctuation extrêmement fine ; épistome et labre échancreés en arc très ouvert, les côtés de l'épistome à peine rougeâtres ; palpes testacés, massue antennaire obscure. Corselet à ponctuation à peine distincte, tous les angles arrondis, le rebord latéral très fin. Écusson assez large, mais plus long que large, à peine distinctement pointillé. Élytres à ponctuation plus distincte que celle du corselet, égale, la strie suturale remontant au delà du milieu, les côtés avec deux rangées, le sommet avec plusieurs rangées de gros points.

Dessous noir ; menton carré à ponctuation égale et fine, peu serrée. Pattes ferrugineuses, toutes les cuisses feutrées.

Un exemplaire. Syrie (Abeille de Perrin).

Le *Schneideri*, qui est voisin, est d'un vert métallique foncé ; son menton est transverse, sa ponctuation plus forte et les élytres n'ont pas de rangées de gros points.

4. ***Laccobius Caretti*, n. sp.** — Long. : 3 mill. — Voisin du *palidus*, Muls.

Tête à ponctuation égale, plus forte que celle du corselet, plus fine sur l'épistome, noire avec un reflet irisé, imperceptiblement chagrinée. Menton brillant, avec des points serrés. Palpes testacés, à peine noirâtres au sommet, base des antennes et le premier article de la massue testacés, le reste de la massue noirâtre. Corselet brillant, avec un chagriné extrêmement fin, à ponctuation assez égale sur le disque, inégalement espacée sur les côtés qui sont largement testacés, la région médiane noire dentée sur les côtés et atteignant le sommet et la base ; les angles postérieurs droits, obtus, les antérieurs arrondis. Écusson très finement pointillé. Élytres testacés avec des lignes noires se rencontrant avec des séries de points interrompus, irrégulières ; quelques gros points épars sur la surface ; le calus huméral et une tache scutellaire noirs, une autre tache noire sur le disque, au milieu, assez rapprochée de la suture, les côtés plus pâles.

Dessous noir, pattes et trochanters testacés, la base des cuisses de la première paire noirâtre et duveteuse ; cuisses postérieures et intermédiaires finement et assez également ponctués.

Biskra. Une vingtaine d'exemplaires.

Var. *purpuratus* : la tête d'un pourpre métallique, avec la ligne de séparation de l'épistome et son prolongement vers le vertex d'un vert métallique. On trouve les passages entre cette variété et le type. Dans

un ou deux exemplaires les taches noires étaient plus faibles; elles sont bien régulières dans les autres.

Je suis heureux de dédier cette espèce à M. l'abbé Carret, qui me l'a communiquée.

5. **Laccobius Syriacus**, n. sp. — Long. : 2^{mm} 3/4. — Taille de *l'obscurus*, Rey.

Tête, l'épistome compris, à ponctuation fine, serrée et égale, noire avec une tache jaune latérale à côté de l'œil, menton lisse, brillant, avec quelques points fins et écartés. Corselet brillant, finement et inégalement ponctué, avec une large tache noire sur le disque, atteignant le bord antérieur, denté sur les côtés, ces derniers largement et la base étroitement testacés, les angles antérieurs arrondis, les postérieurs obtus. Écuross noir à peine distinctement pointillé. Élytres testacés, confusément ponctués, les points formant parfois des séries irrégulières, avec quelques lignes de gros points et des lignes noires se rencontrant avec les séries, les côtés plus pâles et plus fortement ponctués.

Dessous noir, les trochanters et la base des cuisses rembrunis et duveteux, le reste des pattes testacé, les cuisses très finement ponctuées, plus densément à la base; mésosternum avec une carène tranchante, anguleuse et pointue au sommet; métasternum lisse et brillant au milieu.

Plusieurs exemplaires. Syrie (Abeille de Perrin).

Distinct du groupe du *nigriceps*, Thom. par son menton presque lisse; du groupe de *l'obscurus*, Rey, par son menton aussi plus lisse, sa ponctuation plus fine et la tache noire du corselet n'atteignant pas la base.

6. **Limnobia pilicauda**, n. sp. — Noir brillant, ovale.

Tête distinctement pointillée, labre à peine échancré au milieu, épistome avec deux points de chaque côté, front avec deux points au milieu, rapprochés, au-dessus de la ligne de séparation de l'épistome. Palpes grêles, ferrugineux, à peine obscurcis au sommet. Corselet plus finement pointillé que la tête, les côtés arrondis étroitement, d'un rougâtre obscur, les angles postérieurs obtus, élytres presque lisses, le bord apical obscurément ferrugineux, tronqué, les angles externes de la troncature arrondis, la suture non rebordée.

Dessous noir, menton lisse, prosternum finement caréné, la carène saillante en arrière des hanches; métasternum brièvement caréné en avant des hanches intermédiaires, finement et densément pubescent et finement pointillé. Abdomen plus finement pubescent, le 5^e segment

deux fois aussi long que le précédent, le 6^e grand, étroitement lisse à la base, le reste couvert d'un feutre court d'un jaune grisâtre, étroitement échancré au sommet; deux soies caudales écartées. Cuisses rembrunies, tibias et tarses ferrugineux; les deux premiers articles des tarses antérieurs élargis, le premier feutré dessous.

Un exemplaire. Algérie : Philippeville (A. Thiry).

7. **Limnobiuss Bonnairei**, n. sp. — Long. : 17 mill. — Petit, ovale, d'un noir brillant, les côtés du corselet brunâtre, les pattes et les palpes ferrugineux.

♂ Palpes épais, surtout le 3^e article; labre faiblement et largement échancré, vertex finement et densément pointillé, épistome lisse, avec une petite fovéole de chaque côté, corselet brillant, à ponctuation fine et serrée, les angles antérieurs arrondis, les postérieurs droits. Écurosson lisse. Élytres finement alutacés, plus clairs au sommet qui est tronqué avec les angles externes de la troncature arrondis, la suture rebordée en arrière.

Dessous noir, tibias antérieurs assez élargis au sommet, cuisses assez fortes, pattes ferrugineuses, 6^e segment ventral déprimé, avec un tubercule subspiniforme assez long et prenant naissance dans la première moitié; segment anal avec un petit tubercule, une seule soie caudale.

♀ Plus petite de moitié; palpes et pattes grèles, abdomen simple.

Algérie : Quatre exemplaires Edoug (baron Bonnaire); Deux exemplaires Biskra (abbé Carret); Un exemplaire Medjy Zamar (Clouet des Perruches).

8. **Limnobiuss pectoralis**, n. sp. — Long. : 3/4 mill. — ♂ Taille du *myrmidon*, Rey.

Tête noire lisse, labre distinctement échancré au milieu. Corselet d'un testacé obscur, lisse, rembruni au milieu, les côtés peu arrondis, les angles postérieurs droits. Élytres d'un testacé obscur, lisse, la suture distinctement rebordée en arrière, le sommet tronqué, l'angle externe de la troncature arrondi.

Dessous noir. 3^e et 4^e articles des palpes assez épais, le dernier noir, les autres testacés; menton lisse. Métasternum brièvement caréné en avant des hanches intermédiaires, son tiers médian dans toute sa longueur couvert d'une pubescence assez longue et assez serrée, d'un jaune grisâtre et nettement limitée. 6^e segment ventral simple. Une soie caudale.

Algérie : Un exemplaire Saint-Charles (A. Théry).

9. **Amphiops Abeillei**, n. sp. — Long. : 4^{mm} 3/4. — Aspect d'un *Cælostoma*.

D'un noir brillant, globuleux; le bord antérieur de l'épistome, la marge externe des élytres et les côtés du corselet d'un rougeâtre obscur.

Tête fortement ponctuée, plus finement en approchant du vertex qui a une place lisse de chaque côté; épistome régulièrement arrondi en avant, couvrant la base des antennes et les mandibules, yeux conformés comme chez les Gyrins, c'est-à-dire entièrement bordés sur les côtés par un prolongement de l'épistome (canthus) qui sépare complètement la partie supérieure de l'œil de l'inférieure. Antennes ferrugineuses à la base, le premier article aussi long que les trois suivants réunis, le 3^e plus long que large, le 4^e transverse, un peu plus large que le précédent, le 1^{er} article de la massue brusquement élargi des deux côtés, formant écuelle en avant, les deux articles suivants plus étroits, un peu plus longs que larges, garnis d'un duvet cotonneux, le dernier deux fois aussi long que large, obtusément acuminé au sommet, aussi garni d'un duvet comme les deux précédents. Palpes ferrugineux, les 2^e et 4^e articles presque d'égale longueur, presque deux fois aussi longs que le 3^e. Corselet fortement transverse, largement échancré et bissinué à son bord antérieur, le bord postérieur régulièrement et fortement arqué en arrière, les côtés de moitié moins longs que le milieu, tous les angles très arrondis, les côtés plus fortement ponctués que le disque dont le milieu est presque lisse vers la base. Écusson triangulaire, plus long que large, finement et également ponctué. Élytres un quart plus longs que leur largeur totale, globuleux, plus fortement ponctués sur les côtés, plus larges que le corselet, sans strie suturale, avec trois lignes de gros points assez peu distinctes, sauf la première; l'angle sutural submucroné.

Dessous noir; menton brillant, la partie antérieure inégalement rugueuse, la partie postérieure un peu excavée, plus finement et plus régulièrement rugueuse. Mésosternum absolument caréné en avant, hanches antérieures et postérieures contigües, les intermédiaires écartées, le métasternum s'avançant entre elles où il est coupé carrément à son sommet, qui a un petit tubercule en avant au milieu. Cuisses postérieures et intermédiaires fortement ponctuées, ces dernières très finement duveteuses à la base. Crochets des tarses antérieurs renflés à la base, les quatre premiers articles des tarses concaves dessous. Abdomen petit, fortement rebordé et englobé par les élytres.

Deux exemplaires. Égypte. L'un des exemplaires a un paquet d'œufs sur l'abdomen à la façon des *Lelochares*.

Je me fais un grand plaisir de dédier cette curieuse espèce à mon excellent ami Abeille de Perrin, qui me l'a communiquée. Elle n'a

aucun rapport de taille ni de couleur avec *Amphiops lucidus*, Er.

10. **Cercyon Abeillei**, n. sp. — Long. : 4^{mm} 1/2. — Subhémisphérique, très convexe.

Tête et élytres d'un noir de poix, les derniers avec une tache testacée au sommet, remontant de chaque côté jusqu'au tiers de l'élytre, corselet rouge, antennes et palpes testacés.

Tête couverte d'une ponctuation égale et serrée. Corselet à ponctuation égale, plus forte et moins serrée que celle de la tête, non rebordé à la base ni au sommet, les côtés arrondis, les angles postérieurs droits. Écurosson très petit. Élytres striés ponctués, les stries n'atteignant pas la base, avec des points assez forts, peu serrés, les interstries très convexes, lisses. Dessous noir; mésosternum brillant, ovale allongé, deux fois et quart aussi long que large, fortement et également ponctué. Métasternum brillant au milieu, ponctué.

Un exemplaire. Tibériade.

Je dédie encore cette jolie espèce à mon ami Abeille de Perrin qui me l'a communiquée.

11. **Hydroporus brevipilis**, Guib. *Ann. Soc. Ent. de France*, 1893, p. 34.

Lorsque j'ai décrit cette espèce, je n'en avais vu qu'un exemplaire. Depuis il m'en est passé plusieurs sous les yeux, ce qui me permet de compléter cette description.

Long. : 6^{mm} 1/2-10 mill. — Tête d'un doré ou d'un vert métallique, l'épistome régulièrement arrondi en avant, les palpes entièrement testacés. Corselet avec les quatre reliefs du milieu d'un vert métallique, rarement dorés, les latéraux légèrement, le fond des sillons plus distinctement dorés, les tubercules plats avec un point au milieu, réguliers et peu saillants, la surface avec des soies blanches couchées opaques. Écurosson doré. Élytres d'un testacé obscur, avec quelques points noirs, les interstries alternes subélevés avec de petits poils confus, les autres plans avec une seule ligne de poils.

Dessous noir, l'abdomen avec des taches latérales rougeâtres, le sommet distinctement crénelé. Les ♀ sont plus grandes, plus larges et moins brillantes que les ♂.

Algérie : Saint-Charles (Dr Chobaut), Milianah, Teniet-el-Haâd.

Cette espèce est voisine de *Milleri*, Kuwert. Cet auteur dit que *Milleri* a la tête et le corselet dorés et brillants, que le sommet des palpes est noir, que le sommet de l'abdomen est indistinctement crénelé et que les ♂ et les ♀ sont de coloration uniforme. Ces divers caractères ne sont pas applicables à *brevipilis*.

12. **Helophorus algericus**, Motsch., Kuwert. — D'après les exemplaires d'Algérie qui me sont passés sous les yeux et qui me viennent, soit du docteur Puton, soit du baron Bonnaire, soit du docteur Chobaut, la description de cette espèce a besoin d'être complétée.

Type : 2^{mm} 1/2-3 mill. — Tête et corselet d'un doré brillant, élytres d'un testacé jaunâtre avec une tache dorsale noirâtre commune et quelques taches blanchâtres.

Var. A : Uniformément pâle, sans tache dorsale.

Var. B : Comme le type, mais la tête noire.

Var. C : Couvert d'une gangue qui rend l'insecte opaque et fait paraître le corselet rougeâtre ; la tête noire ou métallique.

Var. D. *Chobauti* : Coloration variable ; élytres avec une tache noire au-dessous de l'écusson, la tache dorsale comme dans le type, une bande oblique noire partant de l'épaule et allant vers le sommet sans l'atteindre, et une autre tache noire au-dessus du sommet. Ces taches ne sont pas constantes ; elles varient pour la dimension, et parfois l'une ou l'autre fait défaut. Cette variété est particulièrement sujette à être recouverte d'une gangue. On trouve les passages avec le type.

Recueilli en un certain nombre à Biskra par M. le docteur Chobaut.

13. **Helophorus trisulcatus**, n. sp. — Tête d'un bronzé noirâtre, finement ponctuée, rugueux au-dessous de l'œil. Vertex avec trois sillons profonds, celui du milieu plus fort, évasé en avant, les autres, entre celui-ci et l'œil, ne dépassant pas la ligne de séparation de l'épistome, atténus en s'approchant du vertex ; épistome subtronqué en avant, labre d'un vert métallique brillant, palpes testacés, à peine rembrunis au sommet, un peu renflés au côté externe.

Corselet assez convexe, aussi large que les élytres à leur base, étroitement testacé sur les côtés et au bord antérieur, les reliefs presque lisses, d'un vert métallique brillant, les sillons plus obscurs, le médian étroit, les intermédiaires modérément sinueux, les latéraux presque droits, terminés par une foveole à la base. Écusson brun. Élytres d'un testacé grisâtre, la suture relevée, les points des rangées serrés, distinctement plus étroits que les interstries, qui sont subconvexes sur le disque et convexes au sommet, marqués de deux points noirs vers la suture au-dessous du deuxième tiers de la longueur, et près du sommet de deux taches pâles rondes ; deux autres taches noires au milieu de la longueur et plus près du bord externe de la suture.